

AIN PRÉSIDENTIELLE

# Qui parraine qui dans le département ?

Les parrains 3. La dernière mise à jour du Conseil constitutionnel. Fillon largement en tête, Macron émerge, les « petits » surprennent.

## ■ François Fillon (Les Républicains) : 30

Champion des parrainages au niveau national (1789... Ça ne s'invente pas), il l'est a fortiori dans une terre de droite comme l'Ain : 30 parrainages. Sans surprise, les ténors Les Républicains et assimilés ont signé. D'autres suivront. Tel Damien Abad, le porte-parole de François Fillon, qui n'a pas encore été enregistré.

## ■ Emmanuel Macron (En Marche !) : 7

« On passera la barre des dix, que l'on s'était fixée », note la référente départementale Olga Givernet. Parmi les sept, Pascal Protière, ancien conseiller régional socialiste et actuel président de la communauté de communes de Miribel et du plateau.

## ■ Benoît Hamon (Parti socialiste) : 2

Les élu(e)s au Département, Mireille Louis et Guy Larmanjat. Maigre contribution de l'Ain aux 1 039 parrainages récoltés par Benoît Hamon à l'échelon national. « D'autres vont arriver, dont le mien », promet la secrétaire fédérale Florence Blatrix.



■ Pascal Protière. Photo Régis BARNES

## ■ Nicolas Dupont-Aignan (Debout la France) : 3

Qualifié pour la présidentielle avec 559 parrainages. Dans l'Ain, les maires Patrick Battista (Niévroz), Gérard Bruyas (Condamine) et Claude Juillet (Champagne) l'ont parrainé.

## ■ Nathalie Arthaud (Lutte ouvrière) : 7

Elle est la cinquième candidate à franchir la barre des 500 parrainages. Dans l'Ain aussi, le travail de fond de ses équipes a payé. « La première fois que je le fais, explique Jean-Marc Willems, le maire d'Asnières-sur-Saône. C'est une histoire de démocratie, pour soutenir les petits candidats qui ont peu de chances d'avoir les 500 signatures. Ses représentants ont été les premiers à passer à la mairie. Après, je ne suis pas obligé de voter pour elle. »



■ Jean-Marc Willems. Photo Daniel PONTIUS

## ■ Marine Le Pen (Front national) : 4

Le maire de La Burbanche, Patrick Marié, est le seul élu local à avoir soutenu la candidate bleu marine. Les autres sont des conseillers régionaux. Pas terrible comparé aux scores électoraux du FN dans l'Ain. « Un manque de courage pour Jérôme Buisson, le nouveau patron du Front dans l'Ain. Les maires ne veulent pas être assimilés au FN. Ils donnent plus facilement leur signature à un candidat "fantaisiste" qu'à une présidentielle. »

## ■ Jacques Cheminade : 9, Jean-Luc Mélenchon : 0

Ils apparaissent en queue de peloton des sondages et pourtant... François Asselineau (480 parrainages) rivalise avec Marine Le Pen (483). Deux soutiens dans l'Ain : le



■ Michel Chanel. Photo Jean-Pierre GONOD

maire de Birieu, François Christolhomme et celui d'Izieu, Denis Martin Barbaz. L'étonnant Jacques Cheminade totalise 370 signatures, mieux que Jean-Luc Mélenchon (356). Mais lui, obtient neuf parrainages dans le 01, contre zéro pour le candidat de la France insoumise ! Le maire de Curtafond, Gérard Gallet, a parrainé Alain Juppé, en pure perte semble-t-il. Ont également scoré Jean Lassalle (deux signatures), Pierre Larrourou, Philippe Poutou et Rama Yade, un parrainage chacun. Michel Chanel, maire de Buellas, a donné le sien à l'ancienne secrétaire d'État. « Son programme m'a paru honnête et intéressant. Il met l'humain au cœur du débat. Entre une candidate d'extrême droite et une d'extrême gauche, je trouve bien pour l'image de la femme, qu'il y ait une modérée. »

Marc Dazy

AIN SOCIAL

## Mobilisation pour la défense de la santé

Comme dans toute la France, les hospitaliers, rejoints par des agents de différents services publics, ont manifesté, mardi, leur colère à Bourg-en-Bresse. Un défilé bruyant et coloré a ainsi pris possession pendant une heure trente, du carrefour de l'Europe en tout début d'après-midi. À l'appel de la CFDT, au moins deux cents personnes ont occupé, à partir de 13 h 30, les passages pour piétons du carrefour. « On en est à tourner en rond pour avoir des sous et des conditions de travail correctes parce qu'on est en grande difficulté », explique une médecin du Centre psychothérapeutique de l'Ain.

### Une centaine de manifestants devant la préfecture

Autour d'elle, certains des manifestants avancent avec des déambulateurs ou des béquilles, dans un cortège bon enfant d'où jaillissent des hurlements de sirènes.

Non loin, une infirmière de Fleury brandit une pancarte pour dénoncer l'absence de médecin du travail dans



■ Plus de deux cents manifestants ont pris possession, mardi, à Bourg-en-Bresse des passages pour piétons du carrefour de l'Europe. Photo Laurent THEVENOT

l'établissement, depuis juin 2016. De son côté, Marie-Laure Gete-Brevet, secrétaire départementale de la CFDT Santé-sociaux accuse : « On nous demande de travailler 48 heures par semaine ce qui est illégal, car 48 heures, c'est uniquement s'il y a des heures supplémentaires. » Avant de

dénoncer le blocage, depuis des années, des salaires dans des associations comme l'Adapei (Association départementale des Amis et parents de personnes handicapées mentales), l'Apajh (Association pour l'accueil des jeunes handicapés) ou différents Ehpad (Établissements d'hébergement

pour personnes âgées dépendantes). Une déception cependant à l'issue de cette mobilisation. « Nos politiques n'en ont rien à faire de nous. Au conseil départemental, Damien Abad n'est pas capable de nous rencontrer alors qu'il préconise des coupes budgétaires au niveau du social ! »

Un peu plus tôt, une centaine de manifestants se sont rassemblés à 11 heures devant les grilles de la préfecture, à l'appel de la CGT, de Sud et de Force ouvrière. « Tout le monde ne pouvait pas aller à la manifestation nationale à Paris, alors on a décidé de se retrouver devant la préfecture », explique-t-on à la CGT, tandis que FO confirme le départ de plusieurs dizaines de militants pour la capitale, en car et en TGV.

Des actions relayées sur le terrain, à l'hôpital du haut Bugey, où un « café revendicatif » a été prévu pour qu'agents et usagers puissent faire état de leur mécontentement, et à celui d'Hauteville où une rencontre avec la direction a été demandée.

Patrice Gagnant